

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao

(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, (Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES : APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBAYE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNERAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-UEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMEAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouéndin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION
ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE

N'GONIAN Kouassi Anicet

Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, Côte d'Ivoire
anicetngonian@gmail.com

Résumé: Le symbolisme a marqué les dernières années du XIX^e siècle par sa réaction contre le positivisme, le naturalisme et les préoccupations industrielles. Pour les adeptes de cette tendance artistique qui prône un retour aux valeurs religieuses, Charles Baudelaire fait partie des initiateurs de la rupture et il a influencé certains poètes symbolistes. Ils estiment qu'avec la publication de ses *Fleurs du mal*, il est au rang des premiers poètes à comprendre la nécessité de faire la part belle au rêve, à la spiritualité, aux mythes et à l'ésotérisme. Cette conception de la vie et de l'art est à l'origine du symbolisme. Et Baudelaire la réalise dans les « Correspondances », une de ses « fleurs malades »¹. Son écriture crée des liens entre les différentes composantes de la nature en établissant des synesthésies. En outre, le projet de Baudelaire est de nous inviter à ne plus la considérer comme un simple aspect de l'environnement mais comme une réalité vivante et spirituellement chargée.

Mots clés : nature, symbolisme, correspondances, synesthésies, spiritualité

Abstract: Symbolism marked the final years of the 19th century with its reaction against positivism, naturalism and industrial concerns. For the followers of this artistic movement, which advocated a return to religious values, Charles Baudelaire was one of the initiators of this break with tradition and influenced certain symbolist poets. They believe that with the publication of his *Les Fleurs du Mal*, he was one of the first poets to understand the need to give pride of place to dreams, spirituality, myths and esotericism. This conception of life and art is at the origin of symbolism. And Baudelaire realizes it in « Correspondances », one of his « sickly flowers »². His writing establishes links between the different components of nature by creating synesthesia. Furthermore, Baudelaire aims to invite us to no longer consider nature as a mere aspect of the environment, but as a living and spiritually charged reality.

Key words : nature, symbolism, correspondences, synesthesia, spirituality

¹ L'expression « fleur malade » renvoie à chacun des poèmes du recueil *Les Fleurs du Mal* car le pluriel génère l'idée de plusieurs fleurs. D'ailleurs, elle a été utilisée par Baudelaire lui-même, pour désigner son œuvre, dans sa dédicace laudative à Théophile Gautier.

² The expression « sickly flower » refers to each of the poems in the collection *Les Fleurs du Mal*, as the plural form suggests multiple flowers. In fact, it was used by Baudelaire himself to describe his work in his laudatory dedication to Théophile Gautier.

Introduction

Le XIX^e siècle est une période particulièrement féconde sur le plan de la littérature. Il a vu la succession de plusieurs écoles ou mouvements. Dans le domaine de la poésie, cette fertilité amène à citer le romantisme, le parnasse et dans les deux dernières décennies de l'époque concernée, le symbolisme, notion autour de laquelle va se bâtir ce travail. Charles Baudelaire est reconnu par la critique comme étant l'un des précurseurs dudit mouvement. Ses épigones verront en certaines pièces des *Fleurs du Mal* l'application de l'esthétique symboliste. Le poème « Correspondances » apparaît, à cet égard, comme un texte paradigmatique, souvent considéré comme un véritable seuil du symbolisme.

En partant du sujet : « Correspondances » de Baudelaire : fondation épistémologique d'une lecture symboliste », le présent travail se propose d'interroger les procédés qui inscrivent le poème dans cette esthétique et d'en dégager les significations majeures. Cette étude trouve son ancrage dans le cadre méthodologique du structuralisme, que F. Wahl, dans son introduction à *Qu'est-ce que le structuralisme* de T. Todorov (1973, p. 12), définit comme l'analyse « des sciences du signe, [des] systèmes du signe ». L'œuvre littéraire sera ainsi envisagée comme un réseau d'unités formelles dont l'agencement produit une signification, agencement qu'il convient de décrire pour en comprendre la portée symbolique.

L'examen proposé adoptera une structure tripartite. Il s'agira d'abord de mettre en évidence les marqueurs du symbolisme dans le poème, puis d'analyser le fonctionnement des synesthésies, avant d'interroger la dimension religieuse et quasi-mystique qui innerve l'ensemble du texte.

1. L'examen des marques du symbolisme

Avant d'en inventorier les manifestations caractéristiques, il importe de définir avec rigueur le concept de symbolisme afin d'éviter des glissements sémantiques susceptibles d'en compromettre la compréhension. Cet effort de clarification, de toute logique, prend d'abord en compte le terme de symbole. M. Aquien (2001, p. 428) nous apprend que ce terme provient « du grec *sumbolon*, signe

de reconnaissance, objet coupé en deux dont on rapprochait les deux parties pour former le tout initial. » Cette définition rend déjà perceptible la difficulté de décodage du symbole. En effet, la présence de la seule moitié de l'objet symbolique rend impossible sa reconnaissance et sa compréhension. Il faut nécessairement la convocation de la seconde moitié pour donner au symbole toute sa valeur. Il ressort de ce qui précède que le symbole véhicule une dose de mystère ou d'ésotérisme difficilement perceptible au premier venu. C'est d'ailleurs, ce qui en fait un signe complexe. P. Moreau (1954, p. 123) précise qu' « à la notion de symbole s'attache le rêve d'un âge syncrétique de l'humanité et d'une magie qui pratique, avec les mots des autres hommes, d'occultes transmutations ».

Quant au symbolisme, il renvoie, par l'adjonction du suffixe « - isme », à une élaboration doctrinale centrée sur le symbole et visant à en faire un principe esthétique majeur. Y. Vadé (2001, p. 430) estime que le symbolisme est un mouvement animé par des auteurs qui

Sont [tous] unis par le refus du naturalisme, le sens du mystère, le goût de la nuance, du fugitif, de l'intériorité [...] Les poètes symbolistes veulent, selon une formule de Mallarmé reprise par Valéry, reprendre à la Musique leur bien, rendre au langage les pouvoirs d'incantation et d'enchantement manifestés par la musique du XIX^e siècle.

Comme il est possible de le constater la poésie symboliste joue sur plusieurs leviers. Parmi ceux-ci, la fusion des arts ou la part belle à la musique et l'ancrage métaphysico-philosophique méritent d'être cités.

D. Leuwers (2005, p. 55) retient, dans son approche, l'aspect philosophique du mouvement. En effet, il affirme que « le symbolisme se présente globalement comme une école qui lie les techniques de la création poétique et certaine référence à une métaphysique de la poésie. Y domine la tradition néoplatonicienne selon laquelle c'est l'Idée qui fonde l'Être ». Cette dimension philosophique est également perceptible dans le poème à l'étude. Les principaux traits du symbolisme étant désormais posés, il s'agit, à présent, d'en repérer les manifestations concrètes dans le

corpus afin d'en évaluer la pertinence au regard du sujet étudié. L'approche sémantique du titre constituera la première étape de cette analyse.

1.1. L'approche sémantique du titre

La sémantique est une sous-discipline de la linguistique. F. Neveu (2015, p. 318) la définit comme un « domaine de la science du langage qui prend pour objet d'étude le sens et les interprétations des unités significatives de la langue et de leur combinaison dans le discours. » Le sens d'un mot renvoie à un contenu notionnel à même de déclencher une image ou une représentation mentale qui puisse amener à l'identifier. À cet égard, le titre du poème interpelle et mérite qu'on s'y attarde afin d'en découvrir la portée. Du point de vue morphologique, il s'agit d'un substantif de genre féminin et de nombre pluriel. Cependant, il est employé sans déterminant. En d'autres termes, il bénéficie du statut de déterminant zéro. Dans ce cas et selon C. Fromilhague et A. Scancier-Chateau (2000, p. 69), « tant que le substantif est employé seul [...], il ne désigne aucun référent, parce qu'il n'est pas actualisé. On ne saisit de lui qu'un contenu sémantique, l'ensemble des sèmes (dénotatifs et éventuellement connotatifs) qui composent son signifié [...] On dit que le substantif est saisi au stade du notionnel, ou encore en intension. »

Dès lors, s'offre au lecteur dudit poème tout un réseau qui l'amène à imaginer toutes les connexions sémantiques possibles. En effet, il est question d'un effort de mise en contact ou en relation. C'est d'ailleurs le sens primordial qui se dégage de ce vocable. Naturellement, les significations évoluent en fonction du contexte d'emploi. Alors, on peut s'interroger sur la nature des différents protagonistes dans ce commerce relationnel. Est-ce le poète qui entre en relation avec le lecteur, ou le poème avec le lecteur, ou encore des forces supra-naturelles qui sont mobilisées à l'effet de correspondre ? En situation d'emploi au stade notionnel et au pluriel, le substantif « correspondances » se trouve auréolé d'une aura mystique. En effet, l'objet du poème – comme cela sera démontré dans la suite du texte – est de créer des liens entre les mondes visible et invisible, les mondes sensible et intelligible.

On est plongé, dès lors, dans un environnement d’hermétisme où les réalités ne sont pas directement et aisément accessibles. Elles sont des symboles qui ont besoin, pour être décryptés, de la médiation d’un médium qu’est le poète. Il faut donc reconnaître avec B. Marchal (2011, p. 18) que « le mot symbole a pour fonction essentielle, dans le discours symboliste, de rappeler que la réalité ne se réduit pas à la réalité brute du discours naturaliste, et de suggérer ainsi un réel au-delà du réel ». Relativement à l’étude menée, il apparaît donc que le titre « Correspondances » excède sa simple charge lexicale ou acoustique. Il évoque une atmosphère imprégnée de mysticisme et de spiritualité, à l’image de la nature elle-même.

1. 2. La mobilisation de la nature

La nature désigne ce qui existe en lui-même sans intervention humaine. Elle n’est pas un artéfact produit par l’intelligence de l’homme. Elle existe en elle-même comme résultant de la parole primitive ou parole-force qui appelle les phénomènes à l’existence, comme cela est souligné dans *La Bible*. Elle est présentée, dès le début du poème, dans une dimension d’envergure qui appelle à la révérence : « La Nature est un temple... » (C. Baudelaire, 1999, p. 55). Cet énoncé est une métaphore. C. Peyrouet (1994, p. 66) indique qu’ « on appelle métaphore le remplacement d’un mot ou d’une expression normalement attendus (A) par un autre mot ou une expression (B), selon un rapport d’analogie entre A (le comparé) et B (le comparant). Les termes de ce procédé stylistique – le thème et le prédicat - quoique, culturellement connus, sont unis au moyen de la copule « est » dans un rapport non motivé car *a priori* la nature n’est pas un temple. En effet, il n’existe pas de lien naturel et obligé entre les deux mots.

Dès lors, se profilent de nouvelles significations qui amènent à voir autrement la nature. Il s’agit, dans les faits, d’un processus de connotation car au sens de base, s’ajoutent de nouvelles significations en rapport avec les besoins du locuteur. D’ailleurs, la majuscule à l’initiale est un indicateur d’accroissement sémantique et fait de la nature non pas un simple espace mais un lieu de recueillement et de culte.

La charge du mystère et de religiosité propre au symbolisme se trouve ainsi activée.

La suite du vers cité vient exemplifier le propos avancé en indiquant:

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers. (*Op. cit.*, p. 55).

L'extrait mobilisé aux fins d'illustration prend en compte toute la première strophe. Deux faits sont à retenir. Il s'agit de la toute-puissance de la nature et de la faiblesse de l'homme. L'état dans lequel se trouve l'homme vu par Baudelaire se manifeste par la minuscule à l'initiale du substantif « homme », contrairement à la « Nature ». La copule « est » reliant les termes de la métaphore induit un état de permanence et d'éternité. Il s'agit d'une valeur atemporelle qui sans cesse s'actualise. À l'opposé, l'homme est vu dans cette « Nature » comme en transition. Il y est de passage. C'est ce sens qui découle de l'emploi du verbe « passe ». Être en transition et de passage, l'homme est comme étranger dans l'immense champ de « la Nature » car il y « passe » sans être capable de décrypter l'encodage symbolique.

Par ailleurs, l'impénétrabilité des symboles est exprimée à travers le syntagme nominal « des forêts de symboles ». Véritable métaphore à valeur hyperbolique, le syntagme relevé fait ressortir le caractère inextricable du réseau de symboles. Cette idée aide à figurer l'image d'une forêt hostile du fait de la densité de sa structure faite d'arbres, d'arbustes et de lianes. L'environnement naturel tel que décrit présuppose l'existence de relations non ordinaires qui pourraient s'y dérouler. C'est précisément dans ce cadre que s'inscrit la mobilisation des sens, laquelle favorise l'émergence d'échanges de nature synesthétique.

2. L'étude du jeu des synesthésies ou correspondances horizontales

La synesthésie peut s'entendre comme une ambivalence dans la perception des informations que fournissent les sens. Celles-ci sont présentées comme produites par l'organe non correspondant. Les spécialistes de la santé la considèrent comme un trouble neurologique non pathologique. Pour la pharmacienne C. D'hérin (1^{er} octobre 2019 sur le www.sante-sur-le-net.com consulté le 06 octobre 2025 à 19 h 11),

La synesthésie décrit la capacité de certains individus à ressentir un mélange de sensations devant un seul stimulus. En effet, d'ordinaire, tout être humain est capable de voir, sentir, toucher, goûter, entendre. Ces actions sont ressenties indépendamment les unes des autres. Or certains individus font l'expérience devant un même stimulus, d'un mélange de plusieurs de leurs sens. Par exemple, lorsqu'ils entendent un son, ils voient en même temps une forme, une lettre ou une couleur.

Il ressort de la définition de C. D'hérin que la synesthésie est un cas clinique. Cependant, les virtuosités du langage amènent à envisager ce phénomène autrement. Le site [www.pixartprinting.fr /](http://www.pixartprinting.fr/) (consulté le 06 octobre 2025 à 19 h 44) soutient qu'[elle] « est un procédé rhétorique, le plus souvent utilisé avec un effet métaphorique, qui consiste à associer dans une même image deux mots ou deux parties narratives se rapportant à des sphères sensorielles différentes. » La pratique de la synesthésie, dans ce cas d'espèce, relève d'un choix volontaire répondant à des préoccupations esthétiques et spirituelles, comme il en est question dans le vers qui suit : « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent. » (C. Baudelaire, *op. cit.*, p. 55). Cet alexandrin concentre en lui tout seul le projet synesthétique du poète. En effet, les trois substantifs contenus dans le vers cité *supra* relèvent de trois registres sensoriels que sont l'odorat, la vue et l'ouïe. Ce vers, par son contenu, est un exergue aux combinaisons synesthétiques à venir. A. Natali (1993, p. 92) voit en Baudelaire un « esthète [...] [qui] met en œuvre dans ses thèmes, dans son vocabulaire, dans ses métaphores, toutes les plages de la sensibilité visuelle, auditive mais aussi tactile, olfactive. » La conséquence de cette fusion sensorielle est de dérouter la lecture ou la compréhension qu'on pourrait en faire ou en avoir. Les tropes font partie de

l'armature stylistique sur laquelle se fonde lesdites synesthésies. C. Vanor que cite G. Michaud, 1954, p. 85) affirme :

La littérature symboliste est avant tout la littérature des métaphores et des analogies ; elle recherche des affinités possibles entre les phénomènes d'apparence. De là ces fréquentes expressions dont s'ébahissent les naïfs et qui évoquent le son d'une odeur, la couleur d'une note, le parfum d'une pensée.

D'ailleurs, D. Rincé (1994, p. 28), dans son étude des *Fleurs du Mal*, verra en ces sensations des « correspondances horizontales » car elles ne véhiculent pas d'idée de transcendance. Ainsi seront analysés les couples sensoriels suivants : odorat/ toucher et ouïe/ vue.

2. 1. L'étude du couple sensoriel odorat/ toucher

L'olfactif et le tactile relèvent des sensations organiques mises en œuvre dans les « Correspondances ». Après l'amorce des synesthésies exprimée par le vers relevé *supra* et clôturant les quatrains, Baudelaire se veut précis en indiquant les organes mis en œuvre dans les correspondances synesthétiques de perspective horizontale dans les tercets. Le premier vers du premier tercet révèle qu'il est d'abord question de l'odorat et du toucher. Il l'indique au moyen d'une comparaison : « Il est des parfums frais comme des chairs d'enfant. » (C. Baudelaire, *op. cit.*, p. 55).

La conjonction de subordination « comme » qui sert d'outil de comparaison dans le vers cité unit deux syntagmes nominaux ayant subi une modification sémantique en raison de la mobilisation d'expansions du nom. Il s'agit de l'adjectif qualificatif « frais » dans le premier et du complément du nom « d'enfants » dans le second. Les termes noyaux sont d'une part le substantif « parfum » et d'autre part « chairs » qui est aussi un substantif. Baudelaire part d'un constat objectif où le doute n'a pas droit de citer. Cette idée s'appréhende par le recours au pronom impersonnel « il » et au verbe « être » conjugué au présent de l'indicatif : « est ». L'association des deux sensations est d'une vérité générale perceptible par le poète. Par ailleurs, le substantif « parfums » relève de l'odorat et fait ressortir toutes les sensations même celles qui expriment le toucher. L'organe qui agit, dans ce cas précis, est la peau. Le

nez et la peau, dans leurs manifestations, génèrent des significations à partir d'une caractéristique commune qu'est l'adjectif qualificatif « frais ».

Cet adjectif qualificatif sert de point d'ancrage aux termes de la comparaison. En effet, le substantif « parfums » et le groupe nominal « chairs d'enfants » partagent la qualité commune de la fraîcheur. Le comparé « parfums » épouse, en raison du processus analogique, les traits « des chairs d'enfants ». La fraîcheur dont est auréolée les « chairs d'enfants » doit s'entendre au sens de pureté. L'enfant, par son innocence, dégage une aura de pureté et de bien-être. En effet, il n'a pas encore connu la corruption à l'image d'une autre catégorie de parfums qui sont eux « corrompus » (C. Baudelaire, *op. cit.*, p. 55), comme semble l'indiquer l'auteur dans la suite du texte. Les parfums ont à être également purs pour embaumer et purifier l'environnement. C'est le cas d'une substance comme « l'encens » (*Ibidem*) qui est nommément cité par le poète. La caractéristique de fraîcheur se propage au point de servir de trait de ressemblance à d'autres comparaisons. Elle crée de nouveaux rapports d'ordre synesthétique selon le couple ouïe/ vue.

2.2. L'étude du couple sensoriel ouïe/ vue

La comparaison évoquée *supra*, précisément au début du premier tercet, s'étend au vers suivant. Il s'agit du même procédé comparatif qui s'enrichit en intégrant de nouveaux comparés au comparant originel : « des parfums ». Ces nouvelles propriétés sémantiques permises par la comparaison se présentent comme suit : « Doux comme les hautbois, verts comme les prairies » (*Ibidem*). Cet alexandrin présente une structure binaire rendue possible par la césure « , » qui sépare le vers en deux hémistiches de six syllabes chacun. L'organisation structurale des hémistiches est identique. En effet, ils sont construits selon le modèle : adjectif qualificatif + conjonction de subordination + article défini + nom. En outre, chaque mot possède le même nombre de syllabes que son équivalent dans l'autre hémistiche. Du point de vue syntaxique, ces hémistiches sont gouvernés par le nombre du pluriel qui s'actualise dans les adjectifs qualificatifs et les groupes nominaux.

L'intérêt de l'analyse structurale, dans le champ des synesthésies, est de faire ressortir le souci d'harmonie et d'équilibre qui motive le poète dans la construction de ces sensations. Elles semblent se répandre, de manière égale, dans tout le poème ainsi que dans l'environnement naturel ambiant des correspondances. La nature, telle qu'elle est présentée, reflète un univers de mesure ou la surcharge et le débordement ne sont pas à envisager. Portées, à l'origine, par l'olfactif, ces sensations finissent par contaminer le tactile avant de s'étendre à l'auditif et au visuel. Ces liens sensoriels sont à présent « appréhendés comme des sons : “doux comme les hautbois” [et] confondus avec des impressions visuelles : “verts comme les prairies” » (J. Dubosclard et M. Carlier, 1992, p. 16).

Les sons, mus par « les parfums » entrent dans un rapport de nature synesthétique avec la vue dont les impressions sont tout aussi influencées par « les parfums ». Lesdits sons proviennent du hautbois, un instrument de musique à vent. La particularité de cet accessoire musical, c'est sa capacité à produire une gamme variée de sons. C'est en cela que les sons produits sont doux. Encore une fois, l'emploi de cet adjectif fait entrevoir un univers mystique où la pureté est de mise. Cette idée de pureté concerne également les motifs visuels. L'adjectif qualificatif « verts » fonctionne comme une épithète détachée, tant il est spatialement éloigné du nom « parfums » qu'il qualifie. N'empêche, l'omnipotence de l'odorat chez Baudelaire est à souligner. Il est l'organe qui permet la réalisation de toutes les manifestations oniriques. Ces vers du poème « Parfum exotique » le soulignent : « Quand, les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne, / Je respire l'odeur de ton sein chaleureux, / Je vois se dérouler des rivages heureux ». (C. Baudelaire, *op. cit.*, p. 71). Il apparaît que les sensations olfactives sont le moteur qui permet le déploiement des autres organes de sens.

Cependant, pour revenir au poème « Correspondances », il est indiqué que la valeur de la comparaison, présente dans l'énoncé et qui a été déjà relevée, amène à voir « les prairies » bénéficier des caractéristiques de verdure. C'est bien à ce sens que voudrait aboutir le poète. En effet, *a priori*, dans l'entendement du sens commun,

la verdeur est d'abord une propriété végétale avant qu'elle ne soit olfactive. C'est d'ailleurs le charme créé par les synesthésies. Elles fusionnent, mélangent les sens, créant ainsi une osmose ou une symbiose de productions sensorielles. La couleur verte des « prairies » témoigne de leur vitalité. La nature est vivante et non souillée. C'est pourquoi, elle exerce un charme sur « l'homme qui y passe ». (*Idem*, p. 55). Les qualités relevées rejoignent la caractéristique de pureté dont il a été déjà question et qui irradie toutes les « Correspondances » en faisant naître une atmosphère religieuse. Celle-ci a besoin d'être analysée afin d'en saisir la quintessence.

3. L'analyse de l'atmosphère religieuse

Opposé au naturalisme et au positivisme, le symbolisme veut dépouiller l'homme de ses prétentions matérialistes et techniques. Le faisant, il tente de le réconcilier avec lui-même en exacerbant, chez lui, le retour aux mythes, aux rêves et aux idées. En effet, selon B. Marchal (*op. cit.*, p. 19), « le naturalisme [...] représente l'annexion de la littérature par la science ». C'est pourquoi, faut-il reconnaître avec le même théoricien que « l'un des lieux communs de la rhétorique symboliste est de présenter le mouvement nouveau comme une protestation de l'esprit, ou de l'âme, contre le matérialisme contemporain, un matérialisme contemporain qui trouve son incarnation littéraire dans le naturalisme zolien ». (*Idem*, p. 17). Les notions d'âme et d'esprit évoquées dans la citation préparent à découvrir la théorie symboliste comme la manifestation d'un univers métaphysico-religieux. E. Luengo Albuquerque (1995, p. 111) le reconnaît en signifiant que : « les symbolistes, nous dit-on, suivent Baudelaire, ses aspirations esthétiques et mystiques ». Cet aspect du travail s'appuiera sur deux points qui consisteront à faire ressortir les essences purificatrices et l'exaltation de l'âme.

3. 1. Le recours aux essences purificatrices

L'avant-dernier vers du poème est l'occasion pour le poète, dans le prolongement de ses analogies portées par sa comparaison initiale, de fournir l'identité des matières qui fournissent lesdits parfums dont il a été question plus haut. Pour les causes de l'illustration, il est important de prendre un morceau du vers 9 :

« Il est des parfums.../ [...] Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens. » (C. Baudelaire, *op. cit.*, p. 55). Les quatre syntagmes nominaux servant de comparant au syntagme nominal « des parfums » désignent des substances purificatrices. Leur importance est avérée dans les entreprises de relaxation, de méditation et/ou de purification. C'est en cela qu'elles dégagent une signification et une valeur dans de nombreuses religions.

La première des essences citées est « l'ambre ». Elle est une pierre végétale produite à partir de la résine fossile du conifère. Son origine, déjà, fait ressortir la complexité de sa charge sémantique. En effet, elle est différente des autres pierres qui sont, elles, d'origine minérale. Pierre aux vertus relaxantes et apaisantes, elle aide à lutter contre le stress et l'anxiété tout en symbolisant la lumière divine, la pureté et la perfection spirituelle. C'est en cela qu'elle est la substance qui indique la présence de Dieu. La deuxième substance convoquée est « le musc ». Il est une substance odorante d'origine animale. En effet, il est prélevé sur les glandes du cerf porte-musc. Il est réputé pour soulager le stress en améliorant l'humeur. C'est donc tout naturellement qu'il favorise le sommeil. Cette fonction d'apaisement est également la finalité de certaines pratiques religieuses.

« Le benjoin » fait partie des essences dont la présence dans les « Correspondances » a été évoquée plus haut. Il est obtenu à partir de la résine d'une plante, le *Styrax Tonkinensis*. Il libère des arômes chauds et vanillés dont l'objectif est de purifier les âmes et les espaces en vue de susciter la chance et la grâce divine. L'encens qui a été également recensé est en général composé du benjoin. Cette dernière essence renvoie en réalité à diverses substances odorantes de forme et à d'usage multiples. Celui qui intéresse, ici, relève du spirituel ou du religieux. En effet, il est utilisé dans de nombreuses religions aussi bien occidentales qu'orientales où il sert aussi bien à purifier les objets de culte qu'à s'auto-purifier, créant ainsi un environnement idéal à la célébration du culte, à la contemplation et à la méditation. D'ailleurs, *La Bible* (2004, p. 918), livre de référence du christianisme, le rappelle en son psaume 141 : « Que ma prière soit l'encens placé devant toi, / et mes mains

levées l'offrande du soir. » Il est possible de déduire que tout en manifestant la présence de Dieu, l'encens se confond à la prière qui monte vers celui-ci.

L'encens, comme les autres essences purificatrices qui sont toutes révélatrices de la dimension mystique de ce poème, constitue le canal qui favorise l'exaltation de l'âme du poète ou celle du lecteur.

3. 2. L'exaltation de l'âme

On observe, à la lecture des « Correspondances », une véritable tension de l'âme vers les sphères éthérées. Il y est question d'élévation en vue de quérir une vérité supérieure en vue d'échapper aux lourdeurs terrestres et existentielles. Cette conception a fait l'objet du poème précédant « Correspondances ». D'ailleurs, il s'intitule « Élévation » et on peut y lire cette invitation : « Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides ; / Va te purifier dans l'air supérieur ». (*op. cit.*, p. 55). Il va de soi qu'il ne s'agit pas d'un envol physique à l'image des oiseaux mais d'un processus mental qui invite à se projeter par l'esprit vers le monde intelligible. Et les essences purificatrices dont il a été question peuvent y contribuer. D'ailleurs, un moment de la messe, lors de la consécration des oblats, est appelé « élévation ». Elle consiste, pour le prêtre célébrant, à lever le pain et le vin.

Dans « Correspondances », l'intérêt, pour la suite du travail, est à revenir à la première strophe. De celle-ci, il convient de se focaliser précisément sur les vers 1 et 3 : « La Nature est un temple où de vivants piliers / [...] L'homme y passe à travers des forêts de symboles ». (*Op. cit.*, p. 55). Il a été notifié *supra* que le premier vers est une métaphore. Celle-ci agit à un double niveau dont le premier lie les substantifs « Nature » et « temple ». Le second niveau met en relation le syntagme nominal périphrastique « de vivants piliers » et les arbres. La notion de temple fait penser à un édifice particulier répondant à des normes architecturales bien définies. Parmi celles-ci, figure la hauteur de l'ouvrage. En d'autres termes, les temples sont élevés vers le ciel du fait de leurs colonnes. Et les arbres, ces vivants piliers, représentent lesdites colonnes.

Le troisième vers qui mentionne l'homme met en évidence la dimension psychologique de ce dernier. Il repose sur une synecdoque, définie par J. Gardes Tamine et M.-C. Hubert (2011, p. 209) comme une « figure de signification ou trope qui joue sur les relations de contiguïté entre objets (individus, événements) existant dans le monde et qui remplace le nom d'un des deux objets par celui de l'autre. » Cette définition indique qu'il existe plusieurs relations de type synecdochique. Celle qui prévaut ici est celle du tout pour la partie et qui voit, au-delà de l'homme, son âme. La vision est d'ordre cérébral et fait de l'âme le terme qui se substitue à l'homme, plus englobant. C'est donc à l'âme en lévitation de circuler dans le temple de la nature en s'appuyant sur les colonnes arborées. Cette conception trouve un écho dans la spiritualité druidique. Pour les Druides, la nature est un sanctuaire et chaque arbre, chargé de forces spirituelles, abrite des entités. Une telle vision, qui sacralise la relation entre l'homme et la nature, est également portée par Baudelaire dans la poétique des « Correspondances », où l'univers sensible devient un lieu de révélation et de communion symbolique.

Conclusion

L'étude intitulée « "Correspondances" de Baudelaire : fondation épistémologique d'une poétique symboliste » a permis de mettre en lumière le rôle central de ce texte dans la poétique baudelairienne. Au terme de cette analyse, le poème apparaît comme une réponse aux préoccupations matérielles et spirituelles qui traversent le XIX^e siècle. En effet, la poésie symboliste affirme l'existence d'un univers parallèle fondé sur des analogies qui mobilisent, pour la cause, tous les organes de sens et leurs effets dans un vaste champ synesthétique. En outre, « Correspondances » invite à un retour à la spiritualité et aux idées. Le symbolisme apparaît également dans ledit poème à travers la célébration de la nature qui représente pour les hommes un véritable sanctuaire. Le langage poétique est, à ce titre, l'instrument qui permet de rendre compte de ce temple naturel. Ce faisant, le poème se donne aussi comme un méta-poème. Il fonctionne à la manière d'un art

poétique en exposant les procédés d'écriture mobilisé par Baudelaire et en dévoilant sa conception du monde.

Bibliographie

BAUDELAIRE Charles, 1999, *Les Fleurs du Mal*, Paris, Librairie Générale.

D'HERIN Charline, 2019, « La synesthésie » [en ligne sur le site www.sante-sur-le-net.com consulté le 06 octobre 2025 à 19 h 11].

DUBOSCLARD Joël et CARLIER Marie, (1992), *Les Fleurs du mal Le Spleen de Paris Baudelaire*, Hatier.

GARDES TAMINE Joëlle et HUBERT Marie-Claude, 2011, *Dictionnaire de critique littéraire*, Paris, Armand, Colin.

FROMILHAGUE Catherine et SCANCIER-CHÂTEAU Anne, 2000, *Analyses stylistiques Formes et genres*, Paris, Nathan.

JARRETY Michel (dir), 2001, *Lexique des termes littéraires*, Paris, Librairie Générale Française.

LEUWERS Daniel, 2005, *Introduction à la poésie moderne et contemporaine*, Paris, ArmandColin.

LUENGO ALBURQUERQUE Elisa, 1991, « Approche théorique du symbolisme », *Cuadernos de filología francesa*, Badajoz, UEx [en ligne sur le site <https://dialnet.unirioja.es> le 27 juillet 2025 à 09 h 05].

MARCHAL Bertrand, 2011, *Le Symbolisme*, Paris, Armand Colin.

MICHAUD Guy, 1954, *Cahiers de l'AIEF* 6, « Symbolique et symbolisme », Paris, Société d'édition « Les belles lettres », p. 75-95 [en ligne sur le site www.persee.fr/issue/caief_0571-5865_1954_6_1 consulté le 17 juillet 2025 à 11h 07].

MOREAU Pierre, 1954, *Cahiers de l'AIEF* 6, « Symbole, Symbolique, symbolisme », Paris, Société d'édition « Les belles lettres », p. 123-129 [en ligne sur le site www.persee.fr/issue/caief_0571-5865_1954_6_1 consulté le 17 juillet 2025 à 22 h 20].

NATALI André, 1993, *Baudelaire Les fleurs du mal Dossier du professeur*, Paris, Hachette.

NEVEU Franck, 2015, *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Armand Colin.

PEYROUTET Claude, 1994 *Style et rhétorique*, Paris, Nathan.

Ps 141, 2.

RINCÉ Dominique, 1994, *Les Fleurs du mal Charles Baudelaire*, Paris, Nathan.

TODOROV Tzvetan, 1973, *Qu'est-ce que le structuralisme ?*, Paris, Seuil.